L'ascension fulgurante des Insurgés des déchets

Moins d'un an après la création de leur association, les bénévoles, incontournables désormais sur le territoire, organisaient leur assemblée générale le 1^{er} avril.

oins d'un an après la création de leur association, les ■ Insurgés des déchets organisaient leur assemblée générale le 1er avril à Bourcefranc-Le Chapus. Le tout devant une cinquantaine de personnes, en présence du sénateur Mickaël Vallet, du maire Guy Proteau, de l'édile marennaise Claude Balloteau, et de plusieurs élus communautaires. L'occasion de revenir sur cette arrivée tonitruante dans le paysage associatif. Avec un chiffre aussi impressionnant que désespérant : 22 tonnes de déchets ramassés en à peine neuf mois d'existence.

L'aventure a vu le jour sous l'impulsion de la présente de l'association, Delphine Basset. Fraîchement arrivée sur le territoire, un jour, la Marennaise se promène vers la sortie de Saint-Just-Luzac. Elle tombe nez à nez avec un fossé rempli d'immondices. Outrée, elle fait part de son dégoût sur les réseaux sociaux. Ils seront une vingtaine à lui prêter main-forte pour tout ramasser avec l'aide de la mairie. Bilan: 1,5 tonne de déchets collectés.

Le record : cinq tonnes à Nieulle-sur-Seudre

Voilà le point de départ de cette mobilisation qui se transformera en collectif, puis en association au mois de juillet dernier. Les Insurgés organisent maintenant deux à trois ramassages tous les mois, soit 22 actions depuis la naissance de l'association. Ils sont aidés financièrement par les mairies de Marennes, Bourcefranc, Saint-Just et Nieullesur-Seudre, ainsi que par le Lions Club Marennes. Toutes les canettes et métaux sont acheminés vers un recycleur qui rémunère ensuite l'association nationale Knet Partage, laquelle œuvre pour les enfants en situation vulnérable.

Les Insurgés interviennent également dans les écoles, bientôt au Gua



Delphine Basset au micro lors de l'assemblée générale de l'association organisée à Bourcefranc-Le Chapus. © DR

et d'ores et déjà à Nieulle-sur-Seudre le 3 novembre dernier. « Les enfants étaient vraiment conscients du problème, beaucoup plus que bon nombre d'adultes. On s'est pris une claque d'espoir avec eux », sourit Delphine Basset. Un ramassage sera organisé deux semaines plus tard avec les enfants, leurs parents et de nombreux Nieullais. Soit cinq tonnes de déchets ramassés, le record des Insurgés.

« En pensant à notre cadre de vie, aux générations futures »

Actifs dans tout le bassin de Marennes, les bénévoles ont aussi pris l'habitude de s'équiper pour chacune de leurs balades à l'extérieur. Ces derniers jours, Patricia, Nicole et Eric ont par exemple ramassé 55 kg de déchets à Gatseau sur l'île d'Oléron. Un souci environnemental qui accompagne les trajets les plus ordinaires. « Ce matin, en amenant ma fille à l'école, j'ai encore ramassé quatre canettes, deux mouchoirs et trois masques. Même si ne sont pas nos déchets, on les ramasse en pensant à notre cadre de vie, en pensant aux générations futures », ajoute Delphine Basset.

Sur tous les fronts, le bureau de l'association multiplie les projets en ce moment. Les bénévoles participeront par exemple au festival marennais Volt Face le 14 mai. Un atelier graffiti sera organisé pour orner les bouches d'égout de dessins et de slogans. Tout cela à partir de pochoirs fabriqués à partir des propositions que les collégiens peaufinent en ce moment.

Vers un festival organisé en fin d'année?

En fin d'année, les Insurgés ambitionnent même d'organiser leur propre festival. La présidente évoque déjà un défilé de "trash fashion", avec des vêtements confectionnés à partir de déchets recyclés. Une idée loufoque qui correspond parfaitement à l'image des Insurgés. « Il nous faut ce côté léger parce que ce n'est forcément facile de se mobiliser après 22 tonnes de déchets ramassés. Voir des masques couverts d'excréments ou des bouteilles remplies d'urine jetées par les chauffeurs, c'est vite démoralisant si on ne s'amuse pas un petit peu», conclut Delphine Basset.

David Labardin